

Zeitschrift: Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 96 (2013)

Rubrik: Alt- und Mittelsteinzeit = Paléolithique et Mésolithique = Paleolitico e
Mesolitico

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

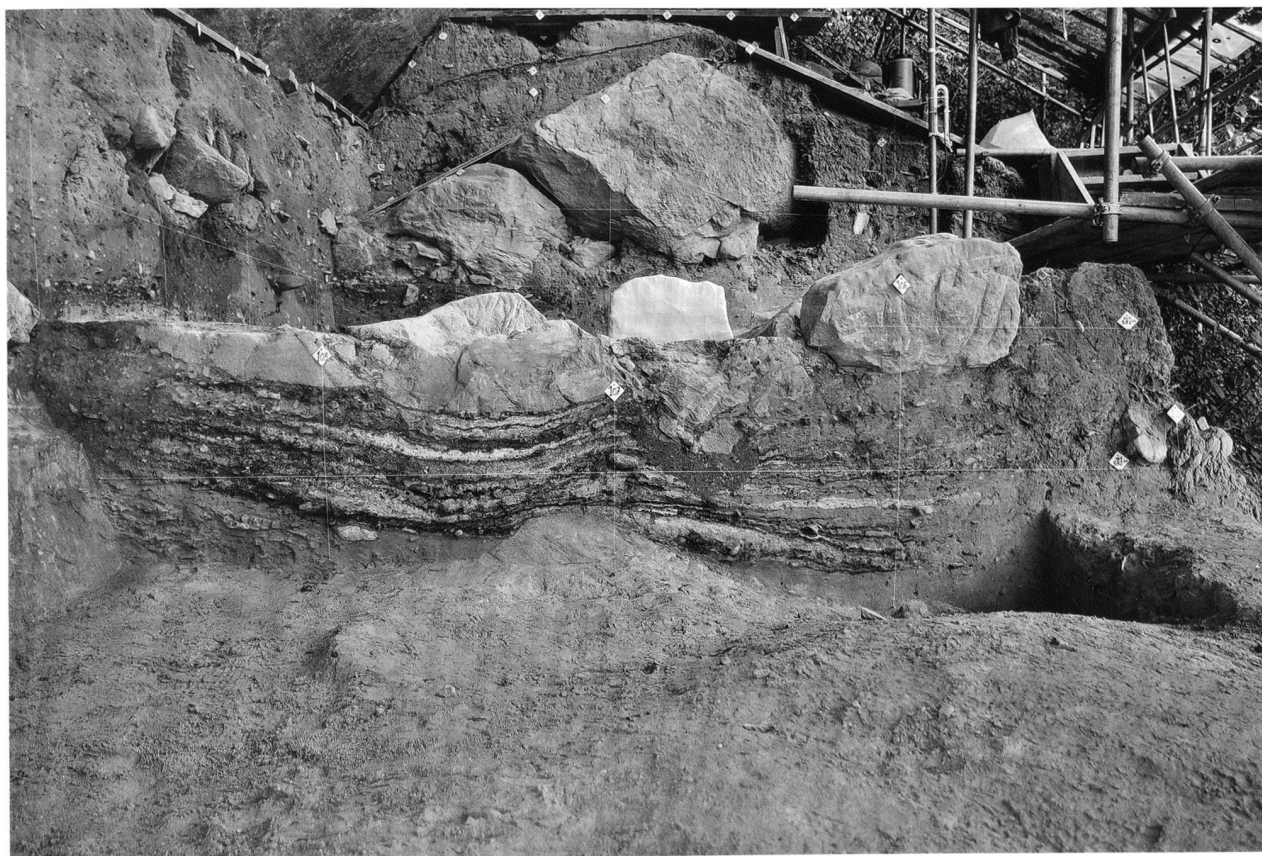


Fig. 1. Arconciel FR, La Souche. Profil 518, succession de structures foyères et de niveaux d'occupations (6600–6200 av. J.-C.). Photo SAEF, L. Dafflon.

Arconciel FR, La Souche

CN 1205, 575 250/178 950. Altitude 459 m.

Date des fouilles: mi-juin à fin octobre 2012.

Références bibliographiques: AAS 92, 2009, 267s.; CAF 11, 2009, 212s. (avec références antérieures); AAS 93, 2010, 211; CAF 12, 2010, 158s.; AAS 94, 2011, 224s.; CAF 13, 2011, 226s.; AAS 95, 2012, 156s.; CAF 14, 2012, à paraître.

Fouille de sauvetage programmée (forte érosion et impact important des animaux fouisseurs menaçant le site). Surface de la fouille 25 m².

Habitat.

Au cours de l'été 2012, l'abri de pied de falaise d'Arconciel-La Souche a accueilli sa dixième et ultime campagne de fouille (fig. 1). La chute d'une importante partie (100 m³ env.) de la falaise de molasse située à proximité immédiate du site est à l'origine de la fin prématurée des investigations dans la cavité.

La poursuite de la documentation des horizons les plus anciens a permis de mettre en évidence plusieurs niveaux de débordement de la Sarine dans l'abri, qui s'étagent sur 1 m d'épaisseur. De nombreux nucléus et éclats de grandes dimensions reposaient directement au sommet de ces couches, suggérant un abandon précipité de la cavité suite à l'un des derniers épisodes de crue de la rivière, hypothèse qui reste encore à confirmer. A la base de la séquence, plusieurs liserés anthropiques, passablement érodés par les débordements de la rivière, attestent que les premières occupa-

tions dans l'abri remontent aux environs de 7000–6800 av. J.-C. Les témoins des activités humaines, à savoir quelques structures de combustion, de rares vestiges osseux mal conservés et une petite série d'artefacts en roches siliceuses, y sont relativement fugaces. L'exploration des niveaux intermédiaires a en revanche révélé une fréquentation dense et quasiment ininterrompue de la cavité entre 6600 et 6000 av. J.-C., qui se matérialise par de nombreuses structures de combustion, d'abondants restes osseux plus ou moins fragmentés et souvent carbonisés, ainsi que de très nombreux artefacts lithiques et en matières dures animales. Les deux harpons en bois de cerf et les éléments de parure (craches de cerf perforées, perles en *columbella rustica*) issus de ces horizons constituent les découvertes phares de cette campagne et viennent compléter la riche collection déjà récoltée dans cet abri. En outre, plusieurs «chapes» de cendres, d'une superficie pouvant atteindre 5 m² pour une dizaine de centimètres d'épaisseur, y ont été observées. Quant aux horizons supérieurs, datés de 5800–4900 av. J.-C., ils ont également livré une abondante quantité de mobilier à la fois lithique et osseux, ainsi qu'une belle série de structures foyères, parfois de grandes dimensions (jusqu'à 1.50 m de diamètre). Afin d'assurer la pérennité du site, d'importantes mesures visant à stabiliser les profils et à protéger les couches archéologiques encore en place ont été mises en œuvre en fin de campagne. Grâce à une séquence stratigraphique dilatée sur près de 3 m qui couvre une période d'un peu plus de 2000 ans, soit l'intégralité du Second Mésolithique, les fouilles ont permis de rassembler de

précieuses données sur le développement des groupes humains qui ont habité notre région entre les 7^e et 5^e mill. av. J.-C. et sur les mutations progressives qui les ont affectés.

Au terme du programme interdisciplinaire de recherches mené conjointement par le Service archéologique de l'Etat de Fribourg, divers spécialistes et deux doctorants du Fonds national suisse de la recherche scientifique, le site sous abri d'Arconciel-La Souche est appelé à devenir, à n'en pas douter, l'un des principaux gisements de référence pour le Mésolithique du Plateau suisse.

Matériel anthropologique: rare, trois dents (aucune étude en cours).

Faune: abondante (études J.-C. Castel, R.-M. Arbogast, J. Oppliger et J. Studer).

Prélèvements: sédimentologiques (étude L. Braillard et Ph. Rentzel), carpologiques (étude P. Vandonpe et S. Jacomet), archéomagnétisme (étude Fabio Donadini), C14.

Autres: tracéologie (étude M. Cornelissen), matières dures animales (étude F.-X. Chauvière).

Datation: archéologique. Mésolithique. – C14. Ua-23349: 6095±55 BP; VERA-2906: 6835±35 BP; Ua-23586: 7085±60 BP; VERA-2904: 7840±35 BP; Ua-32546: 7215±50 BP; Ua-23586: 7225±40 BP; Ua-35284: 6200±50 BP; Ua-37283: 6715±45 BP; Ua-37285: 6600±45 BP; Ua-37285: 6600±45 BP; Ua-39063: 7866±48 BP; Ua-41123: 7894±47 BP; Ua-41124: 7579±46 BP.

SAEF, M. Mauvilly, L. Dafflon, F. McCullough et J. Spielmann.

Breitenbach SO

LK 1087. Höhe 410 m.

Funddatum: September 2012.

Neue Fundstelle.

Zufallsfund ohne Ausgrabung.

Im September 2012 entdeckte der Amateurarchäologe Jürg Christ auf einem Acker in Breitenbach eine Silexspitze von aussergewöhnlicher Form (Abb. 2). Das vermutlich aus einem länglichen schmalen Abschlag hergestellte Objekt ist fragmentarisch erhalten und hat eine Länge von 34,7 mm, eine maximale Breite von 14,5 mm und eine Dicke von 5,5 mm. J. Affolter ermittelte als Rohmaterial Silex aus der Region Olten (Typ 102 von J. Affolter).

Die Dorsalseite ist flächig retuschiert und bildet im rechten Teil einen Grat. Die Spitze ist unversehrt. Im unteren Bereich des Artefakts bildet die linke Kante eine Schulter, die deutlich in einen Stiel übergeht. Die rechte Kante ist konvex geformt und geht ohne Schulter in den alt abgebrochenen Stiel über. Die Ventralseite wurde im Gegensatz zur Dorsalseite nicht vollständig flächig retuschiert. Lediglich der obere Bereich, die linke Kante und der Stiel sind am Rand durchgehend retuschiert.

Da es sich um einen nicht stratifizierten Fund handelt und bisher auf dem betreffenden Acker keine weiteren Artefakte zum Vorschein kamen, erweist sich die chronologische Einordnung als schwierig. Knapp 1 km weiter nordwestlich fand Jürg Christ bisher typische neolithische Steinartefakte, unter anderem eine gestielte Pfeilspitze sowie eine Pfeilspitze mit leicht konkaver Basis sowie ganze und fragmentierte Steinbeile. Typologisch erinnert die hier vorgestellte Spitze an jungsolutréezeitlichen Kerbspitzen aus Südwestfrankreich. Bislang ist diese Kultur jedoch lediglich aus Frankreich westlich der Rhône und der Saône sowie von der Iberischen Halbinsel bekannt. Zeitlich fällt sie ins letzte Kältemaximum (Late Glacial Maximum), als grosse Teile der heutigen Schweiz noch von Gletschern bedeckt waren. Das Gebiet der Nordwestschweiz sowie die Region um Olten waren jedoch nicht vergletschert und es ist durchaus denkbar, dass Funde aus dieser Zeit in Breitenbach gemacht werden können. Absolute Datierungen der almagdalénienzeitlichen Funde (Badegoulien) aus der Mittleren Schicht der nahe gelegenen Kastelhöhle-Nord (Himmelried SO) und ein mit Schnittspuren versehener Rentierknochen aus der Y-Höhle (Hofstetten-Flüh SO) gehören in den gleichen chronologischen Abschnitt wie das jüngere Solutrén in Westeuropa (zwischen 20000 und 18500

BP). Unklar bleibt, ob es sich bei dem Fundobjekt um eine jungsolutréezeitliche Kerbspitze oder aber um eine atypische neolithische Pfeilspitze oder ein Halbfabrikat einer (gestielten) Pfeilspitze handelt.

Es ist somit zu hoffen, dass zukünftige Prospektionen im Bereich des Fundortes weitere Artefakte liefern, die eine bessere chronologische Einordnung der Silexspitze von Breitenbach ermöglichen. Denkbar ist auch, dass ähnliche Funde aus der Schweiz bisher aus Altfunden oder stratifizierte Neufunde bereits vorhanden sind, die für den Breitenbacher Fund aufschlussreich sind. Für allfällige Rückmeldungen ist der Autor sehr dankbar (ingmarbraun@gmx.ch).

Datierung: archäologisch. Solutrén?; Neolithikum?

I.M. Braun, Bettingen.

Chevenez JU, Au Breuille II

voir Age du Fer

Lausanne VD, Les Prés-de-Vidy

voir Epoque Romaine

Luzern LU, Gotthardgebäude, Schweizerhofquai

LK 1150, 666380/211919. Höhe 429.72 m.

Datum der Grabung: 9.10.2012.

Neue Fundstelle.

Geplante Sondierbohrung (Tiefbahnhofbau).

Einzelfund.

Im Bohrkern kam 5.60 m unterhalb des heutigen Gehniveaus ein Stichel zum Vorschein.

Die Fundstelle hatte in der Späteiszeit am Hang eines Hügels an einem kleinen, vom Vierwaldstättersee unabhängigen See gelegen und ist heute mit Erosionsmaterial und jüngeren Aufschüttungen überdeckt. Der Stichel (Abb. 3) wurde in einer Sandschicht geborgen, die mit Sandsteintrümmern und wenigen Pflanzenresten durchsetzt war. Das Artefakt war aus einem rotbraunen Radiolaritabschlag gefertigt. Die teilweise erhaltene natürliche Oberfläche zeigt, dass das Rohmaterial aus einem Flussgeröll gewonnen worden war.

Archäologische Funde: Stichel aus Radiolarit.

Probenentnahmen: Sediment- und Pollenproben.

Datierung: archäologisch. Spätpaläolithikum.

KA LU, E. Nielsen.

Oberbipp BE, Steingasse

siehe Jungsteinzeit

Oberriet SG, Abri Unterkobel

LK 1096, 759620/232670. Höhe 445 m.

Datum der Grabung: Januar-Juni 2012.

Bibliografie zur Fundstelle: JbAS 95, 2012, 159f.

Geplante Notgrabung (grösserer Baggerabtrag sowie geplante Überdeckung der Fundstelle Bereich der Bauschutt- und Aushubdeponie Unterkobel). Grösse der Grabung 29 m².

Siedlung.

Die Abrifundstelle Unterkobel liegt im Gelände einer Bauschutt- und Aushubdeponie, unterhalb einer etwa 120 m hohen Felswand. Spallo Kolb aus Widnau meldete der KA SG die bei Baggerarbeiten im Winter 2010/11 angeschnittenen, zunächst aber unerkant gebliebenen archäologischen Schichten am 4. Mai 2011. Um einen repräsentativen Ausschnitt der Fundstelle ausgraben zu können und nach der ersten Grabung von 2011 (s. dazu JbAS 2012) offen gebliebene Fragen zur Ausdehnung der Fundsichten zu klären,



Abb. 2. Breitenbach SO. Silexspitze. M 1:1. Foto C. Leuenberger, Soluturn.



Abb. 3. Luzern LU, Gotthardgebäude, Schweizerhofquai. Stichel aus rotbraunem Radiolaritabschlag. M 1:1. Foto KA LU.

wurde in Absprache mit den verantwortlichen Deponiebetreibern der Robert König AG eine weitere Grabungskampagne durchgeführt. Nach Abschluss der archäologischen Arbeiten wurden die angeschnittenen Fundschichten mit Geotextil abgedeckt und mit grauem Schotter verfüllt.

Die Grabung von 2012 schneidet die Abriverfüllung über die ganze Höhe von 4.50 m bis an die dahinter liegende Felswand. Damit wurde schätzungsweise ein Drittel der nach dem Baggereingriff noch vorhandenen archäologischen Schichten ausgegraben.

Der Abri zieht etwa 6 m unter die leicht überhängende Felswand, er bildete sich an einer Kontaktzone von Schratzenkalk und einer weicheren, rascher verwitternden Kalkmergellage. An der Basis liegt eine Versturzschicht aus grossen Blöcken, auf welchen die Spuren der ersten Besiedlung im Frühesolithikum gefunden wurden. Das älteste C14-Datum stammt von einem verlagerten Knochen aus der Verfüllung der Spalten zwischen diesen Versturzböcken. Im mesolithischen Schichtpaket lassen sich typologisch zwei Phasen unterscheiden, im unteren Bereich sind zwei unregelmässige Dreiecke vorhanden, im oberen Abschnitt mehrere Trapeze. Insgesamt umfasst das mesolithische Fundmaterial etwa 700 Steinartefakte und mehrere tausend Tierknochen.

Die darüber liegenden neolithischen Schichten haben eine Mächtigkeit von 1.50 m. In diesem Bereich wurden grössere Feuerstellen freigelegt, die sich als verbrannte Zonen und ausgedehnten Asche- und Holzkohleschichten abbilden. Die Funddichte lässt deutlich nach, neben knapp 40 Keramikfragmenten sind einige Steinartefakte und knapp 3000 Tierknochen vorhanden. Die bestimmbaren Funde sind grob dem Jungneolithikum zuzuordnen.

Am Übergang von den neolithischen zu den bronzezeitlichen Schichten gibt es sedimentologische Hinweise auf einen Unterbruch bei der Ablagerung sowie auf erosive Prozesse bei der Ablagerung grösserer Mengen von Kalkschutt um 2000 v. Chr. Nach oben folgen mehrere bronzezeitlichen Schichten. Die Dichte an archäologischen Funden ist hier wieder deutlich höher, insgesamt

wurden über 2700 Keramikfragmente und mehr als 5000 Tierknochen geborgen. Metallobjekte fehlen weitgehend. An Gefässfragmenten wurden hauptsächlich grobkeramische Scherben aus der Früh- bis in die Spätbronzezeit freigelegt. Neben vielen muldenförmigen Feuerstellen weisen verschiedene Pfostenlöcher und verbrannter Hüttenlehm auf einfache Baustrukturen im Abri hin. Vereinzelt eisenzeitliche und römische Funde in den obersten Schichten der Abriverfüllung zeigen eine sporadische Begehung des Platzes zu jenen Zeiten an.

Archäologische Funde: Steinartefakte, Keramik, Knochenartefakte, wenige Metallobjekte.

Faunistisches Material: reiche und sehr gut erhaltene Fauna, verschiedene Wild- und Haustiere, Vögel und viele Reste von Kleinsäugern.

Probenentnahmen: Schlammproben für Makroreste (Ö. Akeret, IPNA), Mikromorphologie und Sedimentproben (D. Brönnimann, IPNA), Pollenproben (L. Wick, IPNA), Holzkohle für C14-Datierungen.

Datierung: archäologisch. Frühes Mesolithikum; Spätmesolithikum; Jungneolithikum; Bronzezeit; Eisenzeit; Römische Zeit. – C14. ETH-43059: 2145±35 BP (360–50 v. Chr. cal. 2 Sigma); ETH-43060: 3695±35 BP (2200–1970 v. Chr. cal. 2 Sigma); ETH-47772: 4949±30 BP (3790–3650 v. Chr. cal. 2 Sigma); ETH-43062: 5050±40 BP (3960–3710 v. Chr. cal. 2 Sigma); ETH-47770: 5288±30 BP (4240–4000 v. Chr. cal. 2 Sigma); ETH-47769: 6124±32 BP (5210–4960 v. Chr. cal. 2 Sigma); ETH-47771: 8767±38 BP (7970–7640 v. Chr. cal. 2 Sigma); ETH-43063: 8440±50 BP (7590–7360 v. Chr. cal. 2 Sigma); ETH-43064: 9230±45 BP (8570–8300 v. Chr. cal. 2 Sigma).

KA SG, M.P. Schindler und F. Wegmüller.

Sion VS, Bramois, Pranoé, Immeuble Good Life
voir Néolithique